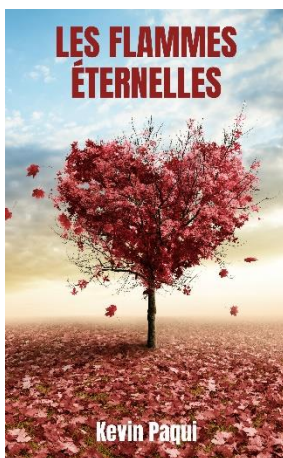


**Journal d'écriture de**  
**« Les flammes éternelles »**

**08 avril 2020 – 11 septembre 2020**



**Kevin PAQUI**

A l'instar d'Eric-Emmanuel Schmitt dans *La part de l'autre*, je souhaitais vous proposer ce petit journal de suivi qui m'a accompagné durant une partie de l'écriture de mon roman. Je reprends donc cette idée d'un auteur que j'idolâtre et que je trouve très intéressante, à tel point que j'adorerais en voir plus souvent adossée à l'écriture des œuvres. Une sorte de making-off qui permet au lecteur de suivre l'auteur dans sa réflexion et dans son processus de création.

**Attention, ce journal devra impérativement être lu après le roman, *Les flammes éternelles*, car il contient une multitude de révélations, des *spoils*, de ce récit.**

Nous voici maintenant replongés quelques semaines en arrière, lorsque toute cette histoire a commencé.

## **Jour 1 : mercredi 08 avril 2020**

Qu'on se le dise dès l'ouverture et par soucis d'honnêteté : ce projet l'est véritablement, au sens littéral du terme, pour le moment. Sans vouloir non plus me lancer dans la rédaction d'un livre sans aucune préparation au préalable, je laisse malgré tout s'exprimer ici une réflexion qui m'accompagne depuis le point final mis à l'écriture de mon premier roman.

*Ephémère*, achevé il y a moins de six mois, aurait dû marquer la fin de ce besoin pulsionnel de mettre sur papier ce qui grouillait dans ma tête. Et dans un sens, c'est ce qui s'est passé. Ecrit comme un récit un brin testamentaire à l'attention de mes enfants et de nos proches, j'ai été guidé durant cette période par la volonté de laisser une trace de notre histoire, de nos vies. Il y avait mille raisons à cela et finalement, la réponse se trouve entre les lignes du livre. Mais ce

qui est vrai, c'est qu'une fois le projet fini, j'ai connu un réel sentiment d'accomplissement.

Alors que j'ai dû vivre durant de longs mois de travail littéraire tirillé par le doute et par cette passion débordante d'écrire, j'ai pu jouir une fois les premiers exemplaires distribués de réelles satisfactions. Bien que ma motivation fût dénuée de besoin de reconnaissance, j'ai été très heureux d'être allé au bout de cette aventure, d'abord, et d'avoir reçu des retours bien au-dessus de mes attentes, ensuite.

Pourtant, quelques semaines plus tard, je me suis vu progressivement m'écarter de ce chemin pour revenir au point de départ : l'envie et le doute étaient de nouveau là. Il m'a fallu du temps pour analyser et accepter que oui, j'ai encore cette envie de raconter et de laisser libre cours à mon imagination au fil des idées qui fourmillent dans ma tête. Oui, je doute à

nouveau de savoir si cette fois-ci encore, je serai à la hauteur de la tâche. Pour dire vrai, le travail qui s'annonce m'angoisse autant que j'ai de joie de reprendre le stylo.

Ces lignes sont là pour cette raison : m'accompagner au fil des jours pour suivre l'avancée de ma réflexion avant de faire le grand saut. J'ai des idées, des messages à passer, des genres à explorer mais il faudra choisir. Le meilleur moyen d'y arriver, je pense, c'est de laisser le temps faire murir ces éléments pour que la direction à prendre puisse s'imposer comme une évidence.

Le travail peut commencer et ces quelques mots résonnent déjà dans ma tête, comme le préambule d'une nouvelle histoire qui s'amorce.

## **Jour 2 : Jeudi 09 avril 2020**

Pourquoi ? C'est probablement la question essentielle à éclaircir avant toute entreprise.

Ecrire est un besoin intellectuel important à mes yeux. J'aime provoquer l'imagination, la réflexion et la ténacité nécessaire pour aligner les mots au rythme de mes pensées. C'est aussi apprendre à me retrouver seul face à moi-même, une méditation littéraire en somme. Une pause pour un rendez-vous en tête à tête avec mon moi intérieur. Bien sûr, ce n'est pas qu'une affaire personnelle : l'auteur écrit aussi pour être lu. Démuni de soif de notoriété ou de fortune, j'avoue en revanche prendre un malin plaisir à transmettre et à partager.

Dans *Ephémère* ou dans les articles que j'ai pu écrire ici et là, les sentiments ont souvent pris les rênes de mon écriture pour tenter de retranscrire, au plus près des émotions, le récit que je tentais de narrer.

Je pense que cette manière d'écrire me correspond et qu'elle reste attachée à mon style. C'était finalement assez simple car je ne m'étais jusqu'à maintenant toujours attelé qu'à raconter du vécu, du concret.

Mais aujourd'hui, j'en veux davantage. Je veux pouvoir surprendre le lecteur à travers des personnages et des récits fictifs.

J'ai cette idée que quitter la narration de notre propre existence pour aller vagabonder dans un récit entièrement imaginé m'apportera un vrai challenge et la stimulation que je recherche. C'est aussi, comme je le disais, la possibilité de mettre sur papier des idées, d'offrir un voyage tout en tentant de passer des messages.

Les prémices de ce deuxième projet d'écriture ont débutés hier. Je ne sais pas encore si je me dirige vers un roman noir, psychologique, vers une uchronie ou

encore vers un récit contemporain mais j'ai commencé à lister mes envies et à répertorier les premières idées en tête. Ceci pourrait m'amener, je l'espère, vers le choix définitif d'un synopsis à développer. C'est évidemment la partie la plus complexe de la conception du roman et je prendrai le temps nécessaire afin de ne pas me précipiter tête baissée sur la première idée venue.

Dernière information, et pas des moindres, j'ai décidé d'informer Laëtitia, ma femme, et Grégoire, mon meilleur ami, dès maintenant de ma démarche. Même s'il n'y a pour l'heure pas de concret à leur proposer, il est toujours bon de s'entourer. Greg m'apportera une fois encore, j'en suis sûr, le support moral et une analyse technique dont j'aurai besoin pendant que Laëtitia se concentrera sur la relecture presque quotidienne et les corrections orthographiques à y apporter.



Le voyage prend timidement forme, rêvons que le chemin à parcourir soit aussi agréable que la destination.

### **Jour 3 : vendredi 10 avril 2020**

Il était à peine treize heures hier lorsque, allongé sur le canapé et près à m'endormir pour ma sieste revigorante de vingt minutes quotidiennes, le sujet de mon nouveau projet s'est affirmé à mes yeux. C'est un message positif que je souhaite véhiculer en laissant l'amour, l'amitié, le temps et les liens intergénérationnels s'exprimer sans filtre. Le thème dorénavant en tête, une histoire est venue instantanément s'articuler. Le décor s'est planté dans une petite ville imaginaire du littoral Normand et les personnages sont venus se présenter au fur et à mesure de l'après-midi. Chacun venant avec sa propre personnalité, son histoire, ses forces mais

aussi ses faiblesses. C'est incroyable comme tout ceci est venu rapidement et naturellement.

Marc est le premier à s'être présenté. Je l'imagine âgé avec une certaine prestance, malade mais combattif. Il m'apparaît comme froid au premier abord mais profondément entier et touchant. Ce sera mon personnage principal en compagnie d'une jeune infirmière dont je n'ai pas encore saisie le prénom mais que je vois douce, simple, empathique et passionnée par sa profession.

Un autre personnage est également apparu : Raphaël, un infirmier dont l'existence sera directement ancrée dans l'intrigue du livre.

A côté de ça, une première idée de titre a également émergé : *Les flammes éternelles*. Comme tout le reste, il est potentiellement amené à évoluer au fil du temps mais pour le moment il me plaît et il colle parfaitement au récit que j'imagine. Par expérience,

j'ai d'ailleurs toujours aimé mettre un titre avant même le début de la rédaction.

Voici le premier brouillon du synopsis : « *Lorsque Raphaël pose pour la première fois ses yeux dans ceux de sa nouvelle collègue, une sensation de déjà vu s'empare de tout son être. Désespéré, et malgré tous les obstacles qui surviennent, le voici en quête de réponses auprès de cette inconnue pourtant si familière. Un plongeon au sein d'un des plus beaux cadeaux de l'humanité : une existence éphémère face à un amour éternel.* ». Ce n'est qu'un premier jet qui, d'ailleurs, ne parle pas assez de Marc à mon goût. Surtout, je souhaite aller plus loin que cette romance afin de mettre en lumière d'autres choses qui me tiennent à cœur.

Pour l'heure, je laisse l'histoire des *flammes éternelles* continuer de se mettre en place dans ma tête. L'intrigue principale est présente mais les secondaires doivent s'affirmer plus nettement. Les

éléments du roman vont donc continuer de vivre et lorsque tout sera prêt, j'essaierais de poser sur papier, d'un trait, ce récit. Comme je l'ai dit plus haut, ne pas se précipiter et prendre le temps de la gamberge pour peaufiner en profondeur.

Drôle de machine, en tout cas, que le cerveau humain, capable de donner vie à ce qui n'existe pas.

#### **Jour 4 : Samedi 11 avril 2020**

L'histoire avance petit à petit, mentalement du moins. Mes moments de libre hier ont permis de laisser mes personnages emprunter différents chemins, certains menant à une idée que j'exploiterai probablement pendant que d'autres tomberont dans l'oubli. A côté de cela, je passe beaucoup de temps à me documenter sur des éléments qui donneront de la véracité au roman. Lieux, anecdotes, activités,

fiches métiers...J'aimerais fixer un cadre aussi plaisant et pertinent que possible.

Le début et la fin du récit sont, en tout cas, déjà très clairs dans ma tête. Il est vrai que je trépigne d'impatience d'amener le récit à son épilogue, à cette fameuse lettre de Marc à son infirmière. C'est dans cette lettre que je pourrai m'exprimer le plus librement et parler sans pudeur. Je me suis accordé un petit plaisir à cet égard, mettre un morceau de cette lettre dès le prologue. Cela permettra de lancer plus clairement l'intrigue mais également d'apporter un peu de défi dans l'écriture.

Le lecteur connaîtra le sort des personnages principaux dès l'entame, tentons ensuite de conforter ses croyances, pour mieux les bousculer au fil des pages.

## **Jour 5 : Dimanche 12 avril 2020**

Avec, certes, un peu d'avance, j'ai commencé à taper les premières lignes des *flammes éternelles*. Je me sentais prêt à débiter officiellement l'écriture et surtout j'en avait vraiment hâte. Jamais je n'aurai pu penser que tout cela irait aussi vite. J'espère que la suite sera aussi satisfaisante que cette entame.

Laëtitia a déjà pu lire et corriger les quelques pages qui font office de prologue. C'est une esquisse mais l'histoire se lance et le rythme semble trouvé. A moi de travailler pour poursuivre sur cette voie et modifier le récit au fur et à mesure des avancées. J'ai choisi de débiter comme prévu par une partie qui fixe le cadre Normand, une intrigue lié à la lettre mais également présenter des premiers personnages principaux.

Petite aparté, le récit se passe à Aggieville. C'est une ville totalement fictive car je ne souhaite pas

introduire cette histoire dans un lieu déjà existant. Je préfère que l'auteur fasse jouer son imagination à partir des éléments donnés.

Peu de personnes pourront véritablement trouver et comprendre le choix de ce cadre sans ce journal de suivi mais il y a une explication. Pour le nom « Aggieville », je me suis inspiré de la toponymie normande afin de glisser un clin d'œil à Agathe, la fille de mon meilleur ami. Pour l'endroit lui-même, il est, quant à lui, inspiré par la ville de Luc-sur-Mer dans le Calvados et plus précisément dans la côte de Nacre, une région que j'apprécie fortement et dans laquelle je me rends maintenant chaque année.

Pour le moment, je ne m'accorde qu'entre deux ou trois heures de travail par jour, planning familial oblige malgré cette période de confinement. Ça me permet d'y aller progressivement avant de plonger entièrement dedans.

D'ailleurs, il est temps pour moi de retourner auprès de mes personnages. Ils ont beaucoup de choses à me raconter.

### **Jour 7 : Mardi 14 avril 2020**

Laëtitia a lu l'avancée du texte et ce qui la surprend le plus est de voir évoluer cette histoire dans une maison de retraite. C'est parfait, je veux montrer l'amour et la vie là où on ne les attend pas forcément. A dire vrai, l'intrigue principale est même venue se greffer après le choix du cadre. Je souhaitais pouvoir embellir ce lieu qui ne cesse de faire l'actualité en pleine polémique de la gestion des EPHAD et surtout en pleine crise du Covid-19. J'ai également une affinité particulière avec ce thème du partage intergénérationnel, stimulé par mon activité professionnelle et mes différents investissements associatifs et politiques.



La maison de retraite que je tente de décrire en arrière-plan est probablement par moment éloignée de la réalité. Tant pis, je plaide coupable de vouloir y décrire une utopie où le plaisir et le partage prennent le pas sur l'argent et la maladie.

### **Jour 8 : Mercredi 15 avril 2020**

L'écriture du prologue et du premier chapitre est terminée, du moins pour le fond. La forme doit continuer à être retravaillée. Le tout sera également remanié maintes fois, j'en suis convaincu. Outre les descriptions qui aident à situer le cadre et les personnages, j'ai pris du plaisir dans cette entame à mettre en contraste deux visions.

Tout d'abord, celle de Raphaël qui apparaît comme un être légèrement distant. Des gestes millimétrés, un lit au carré pour un timing presque militaire mais

toujours avec ce zeste d'humanité présent. Il n'a, ou ne prend, pas le temps mais il reste au fond de lui cette personne bien intentionnée.

En face, j'ai voulu y mettre son contraste avec l'arrivée de cette nouvelle infirmière, Sarah dont le prénom évoluera en cours de récit. Je vous expliquerai cela juste après. Elle est en tout cas complice, presque bavarde et elle adopte une posture quasi familière.

L'histoire est maintenant bien lancée, l'intrigue doit commencer à se mettre en place pour arriver ensuite aux premiers dénouements. Des dénouements que je ne veux pas trop tardifs non plus, ils ne trusteront par tous les dernières pages. L'objectif est de continuer à faire vivre les personnages et le lieu après ces révélations.

Pour cela, j'ai d'ores et déjà choisi de laisser deux orateurs conter cette histoire, il y aura donc l'angle

de vue de Marc et les yeux de la nouvelle infirmière, Louise. Cette infirmière aura donc successivement deux prénoms : Sarah puis Louise. En piochant quelques lettres dans ces deux prénoms, on peut en composer un troisième : Alessia, prénom de ma fille tristement décédée dès suites d'une maladie fin 2016. Si Louise à sa propre histoire, je crois qu'inconsciemment, j'ai déjà projeté une partie de l'image d'Alessia dans ce personnage. Même yeux, même cheveux, une personne profondément humaine, douce et bienveillante. Je n'ai pas choisi de mêler mon passé à cette histoire, tout cela s'est imposé naturellement. Une forme d'hommage à la personne que ma fille aurait pu être.

## **Jour 9 : Jeudi 16 avril 2020**

Prologue, chapitres un, deux et trois presque achevés. J'ai décidé de dédier, sans grande surprise,

ce livre à ma femme, Laëtitia. Derrière les personnages et l'intrigue des *flammes éternelles*, il y a de l'amour, de l'amitié, de l'espoir et c'est à elle que je souhaite particulièrement rendre hommage dans ces lignes. *Ephémère*, mon premier livre, était à l'inverse principalement écrit pour mes enfants afin qu'ils gardent une trace de notre histoire familiale. Il me tarde d'ailleurs qu'ils soient en âge de pouvoir le lire. Enfin, ce n'est pas pour demain et profitons du présent.

Toujours est-il que je viens de trouver un nouvel angle d'attaque pour le récit en y incorporant une deuxième histoire d'amour en second plan. Il y aura donc un amour éternel et un amour naissant afin de perpétuer le cycle de la vie.

Je retourne écrire et je crois malheureusement que mes allers-retours ici se feront prochainement plus rares afin de me concentrer sur le récit.

**Dimanche 17 mai 2020**

J'ai arrêté de compter les jours et de venir inscrire ma progression dans ce journal mais j'y reviens aujourd'hui armé d'une bonne nouvelle : la trame est complètement posée. C'est frais, tout frais. J'ai préféré accaparer mon énergie sur l'écriture de cette histoire durant le dernier mois qui vient de s'écouler. Les heures d'écriture se sont enchaînées sans discontinuer, je n'ai pris aucun jour de repos de ce côté-là avec des journées où j'ai enchaîné jusqu'à plus de quinze heures d'écriture. Le récit s'est étrangement écrit presque seul, ma plume se laissant simplement guider.

Actuellement, seule Laëtitia a eu accès au contenu de ces 150 premières pages et elle est conquise par cette histoire. Ça me rassure vraiment, d'autant qu'elle n'a jamais aimé la lecture.

Il me reste maintenant à attaquer une grosse phase de réécriture et de relecture. Une étape très importante car elle sera l'occasion de mettre sur papier toutes les évolutions de l'histoire que les personnages ont apportées au fur et à mesure du récit.

Pour l'heure, je ne suis pas encore satisfait du résultat mais j'ai déjà pris un immense plaisir à raconter l'histoire de Marc et de Louise. Ce sont vraiment des personnages auxquels je me suis attaché. Vivement que je reprenne cette histoire à ses débuts pour tenter de lui donner toute l'attention qu'elle mérite à mes yeux.

### **Lundi 25 mai 2020**

Voilà plus d'une semaine que j'ai attaqué un gros travail de fond et de forme. La base reste identique

mais le texte s'est étoffé à tel point qu'il a presque doublé de volume. L'histoire s'est détaillée, les personnages se sont présentés plus intimement et le cadre est devenu maintenant plus fluide. La maladie reste présente mais je ne la nomme pas au cours du récit, jamais. Même si elle et ses congénères font partie de nos vies, ce ne sont pas elles qui doivent être les plus importantes à nos yeux.

Cette version, que je vais achever probablement demain, ressemble à ce qui était dans ma tête depuis le début de ce projet. Je pense qu'il ne restera plus qu'un petit travail de forme que j'effectuerai conjointement avec les relectures à venir de mes amis Greg et Guillaume. Le premier a prévu de me donner son analyse sur le fond pendant que le second s'occupera de la forme. Le travail n'est pas encore totalement terminé mais le bout du chemin s'annonce.

**Lundi 09 juin 2020**

Cette fois-ci, c'est officiellement la fin de l'écriture *des flammes éternelles*. Il m'aura fallu exactement deux mois entre la première ligne de ce projet et la pose de son point final.

Le premier constat est que beaucoup d'éléments du roman n'ont pas énormément évolués entre le début et la fin de ce projet. Le titre est resté le même, les personnages fidèles à eux-mêmes, l'histoire à suivi son tracé...Ce qui a le plus changé en revanche, c'est moi-même et mon regard sur l'écriture. Avec du recul, je reconnais m'être pris de passion pour cet exercice. Parfois probablement trop, j'ai cette étrange façon de vivre le récit lorsque je l'écris. Seul devant ma feuille blanche, je rigole, je pleure, je m'énerve en même temps que mes personnages. Littéralement. Combien de fois Laëtitia a débarqué dans mon bureau pour me dire « mais pourquoi tu



rigoles tout seul ? ». Quelle justification censée trouver à cela ? Peut-être suis-je un peu fou ou alors complètement passionné. Peut-être un peu des deux.

Ce livre est véritablement un déclic en tout cas. Quelque chose que je n'avais pas même ressenti avec *Ephémère*. Je fais enfin ce que j'ai toujours eu envie de faire et que je m'interdisais jusqu'alors parce que je sacralisais beaucoup trop cette casquette d'écrivain.

Mais bon assez parlé de moi, le plus important est qu'à travers la fin du récit Marc a enfin pu retrouver son amour de toujours ainsi que son fils. Louise, elle, n'en est finalement qu'au début de son histoire et un jour elle passera aussi le relais. C'est le thème principal du livre. Peu importe que notre passage sur terre soit éphémère, l'amour et l'amitié offrent une forme de caractère éternel à cette existence.

Comme disait Jean d'Ormesson : « *il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants.* »

Comme une conclusion, je viens maintenant d'inscrire les remerciements à la fin du livre. Pour le moment, seuls Laëtitia, Greg et Guillaume ont pu parcourir la version finale de ce récit. Les quelques conseils et petites corrections orthographiques proposées au préalable par leurs soins ont permis de peaufiner une dernière fois le texte. Leurs retours sont en tout cas positifs et me poussent même à tenter de partager cette histoire, moi qui pensais ne la proposer qu'à un petit groupe de proches comme je l'ai fait avec *Ephémère*.

On verra ce que l'avenir nous réserve.

**Vendredi 11 septembre 2020**

Qu'elle étrange sensation que de parcourir ce journal dont j'avais presque oublié l'existence tant les choses se sont accélérés dernièrement. *Les flammes éternelles* est finalement sorti le 26 août dernier sur internet, dans quelques librairies et même dans la bibliothèque de ma ville ! Publier cette histoire, c'est évidemment un peu inespéré. Un véritable rêve de gosse pour moi qui, tout petit déjà, disait volontiers que « quand je serais grand, j'écrirais des romans ».

J'ai dû sortir de ma zone de confort en quittant une certaine forme de pudeur pour tenter d'inviter des lecteurs à découvrir cette histoire. Les premiers retours sont d'ailleurs véritablement une source de motivation. Plusieurs personnes ont trouvé une résonance dans leur propre histoire personnelle, certaines ont retrouvé un peu de leurs parents en Marc, d'autres de leur enfant en Louise, d'autres se

revoient dans leur job d'infirmier ou d'infirmière enfin d'autres m'ont avoués être en paix avec la maison de retraite et même avec la vision qu'ils avaient de la mort...Ma plus belle récompense, ce sont assurément ces témoignages.

Côté confiance, j'ai continué tout le long de la promotion des *flammes éternelles* à écrire. Un troisième projet complètement différent est donc en cours d'écriture et devrait voir le jour en 2021.

Cette fois-ci, je pense sincèrement être en train de poser ici les dernières lignes de cette histoire. A moins qu'un jour, Marc et Louise viennent me retrouver pour venir conter une nouvelle partie de leur histoire, j'ai pour l'heure cette impression d'avoir fini quelque chose. Une sensation qu'il est l'heure d'achever ma route aux côtés de tous ces personnages que j'ai tant apprécié côtoyer. Leur rendre leur liberté n'est pas facile, ça me rend même

triste, mais il le faut afin qu'ils puissent vivre maintenant dans ces quelques pages et pourquoi pas vivre un tant soit peu dans la tête de quelques lecteurs.

Prenez soin de vous.

Kevin Paqui